

PROMENADE EN PAYS DE VALDAINE

Il faut sortir de la vallée et parcourir ses coteaux avec leurs sommets couronnés de bois, leurs maisons aux toits de tuiles rouges et les pâturages variant du brun clair au vert tendre selon la saison. Les chemins creux où chaque courbe nous laisse entrevoir un morceau de paysage ! Les allées des châteaux, toujours un peu mystérieuses, avec leurs arbres plus que centenaires et les ruisseaux coulant au fond de petits ravins...

Les quatre saisons en Valdaine...

Chaque saison a ses charmes et nous apporte de la beauté, un rien mélancolique.

Le printemps y est parfois un peu décevant, rien de spectaculaire ! Il faut accepter ses caprices et deviner ses charmes nuancés. Quelques signes discrets pour qui sait voir ou entendre : un appel d'oiseau dans un arbre.. quelques bourgeons sur les saules.. De-ci, de-là, sur les talus, quelques pâquerettes, primevères ou violettes.

Oui, ce printemps-là est bien discret, timide et caché pour qui ne sait le deviner. Alors que, dans la vallée de l'Isère allant vers Grenoble, les arbres sont déjà en fleurs et que dans les jardins, les arbustes éclatent en couleurs, le Val d'Ainan est encore austère. Il faut, en quelque sorte, être aux écoutes.

Puis, un beau jour, dans la campagne, il éclate : ciel bleu pastel, prés reverdis. Sur son tracteur, un paysan s'en va à quelque besogne, une rigole coule dans le pré, des canards vont en file indienne, une bonne odeur d'engrais naturel vient jusqu'aux narines, le soleil est déjà tiède, une jeune femme promène ses tout petits... Et vers le soir, une débauche de nuages envahit l'azur bleu-pâle du ciel. Ils semblent sortis des collines, ils arrivent poussés par un petit vent printanier. Ils sont roses et pourpres et avancent doucement, diluant leurs teintes pastel qui se fondent dans l'azur. Belle fin de journée d'un début de printemps en Valdaine.

L'été nous amène son lot de vacanciers qui apprécient le calme du village et de la campagne, tout en apportant un renouveau de vie au bourg, qui peut paraître un peu triste hors de cette saison. Été ... ciel limpide et profond, ballets stridents des hirondelles, chaleur torride coupée d'orages subits et violents. Époque joyeuse où éclatent le vert des prairies et la blondeur des moissons. Fourmillement coloré des fleurs naturelles ou cultivées.

Mais c'est l'automne qui pour moi est la plus belle des saisons. La variété des essences d'arbres fait de nos bois une splendeur de teintes variant de l'or des bouleaux et des peupliers au roux des hêtres, en passant par le pourpre des merisiers alors que les conifères ponctuent de leurs tâches sombres cette palette de couleurs. Et nous apprécions d'autant plus que cette beauté est hélas éphémère.

Décembre sans neige. Nuits de décembre, claires, profondes, transparentes comme l'eau d'un lac de nos montagnes. Scintillement des premières étoiles ; la pleine lune, ronde et mystérieuse. Nuit froide et glacée. Et le lendemain, le jour se lève sur un paysage tout en contraste et douceur. Gelée blanche, ciel rosé, colline bleue dans le lointain. Des bouleaux gardent encore quelques feuilles dorées. Les arbres, les haies, les prés ont blanchi cette nuit. Ce que je vois de ma fenêtre est douceur et beauté.

Paule MARTIN.